

L'armée américaine du général Wilkinson, s'en était emparé, tuant un des habitants et faisant plusieurs autres prisonniers; le village évacué par les Américains durant l'hiver, fut réoccupé par eux l'année suivante. Les femmes et les enfants furent mis en lieu sûr et des messagers furent envoyés dans toutes les directions pour donner l'alarme dans la campagne. Des wagons, accompagnés par une petite escorte, furent dépêchés au poste militaire le plus rapproché pour y obtenir des armes et des munitions et des sentinelles furent placées pour garder les chemins conduisant au village. Dans l'après-midi, des groupes d'hommes commencèrent à arriver de Bedford, Pigeon Hill et Frelighsburg, les villages voisins et bientôt il y eut environ 300 hommes rassemblés dans le petit village. Vers la fin de l'après-midi, les wagons qu'on avait envoyés chercher des armes et qu'on attendait avec anxiété furent aperçus de l'autre côté de la baie que le chemin venant de l'ouest doit contourner, avant d'arriver à Phillipsburg. On avait fortifié l'église méthodiste, solide construction en pierre érigée en 1719 et encore debout aujourd'hui, et c'est là que les armes et les munitions furent transportées. On attendait les patriotes d'un moment à l'autre et les défenseurs jugèrent qu'il était de meilleure tactique d'aller au-devant d'eux et de leur livrer bataille en rase campagne plutôt que dans les rues étroites du village. Ils prirent donc position à environ un demi-mille au sud du village, et envoyèrent un parti d'éclaireurs en avant pour prévenir toute surprise. John P. Deal fut envoyé à cheval jusqu'à Highgate de l'autre côté de la frontière, où il y a une fourche de chemins, l'un conduisant tout droit à la Baie et l'autre conduisant aussi à la baie, mais en faisant un détour par Moore's Corner, aujourd'hui St-Armand Station. Le temps passait et la nuit venait. Mais après une longue attente John P. Deal, à son poste d'écoute, entendit les chants et les cris des patriotes qui revenaient de Swanton. Leur nombre avait augmenté et ils étaient maintenant une couple de cents. L'éclaireur qui épiait leur mouvement avec anxiété les vit tourner vers l'ouest à la fourche des chemins et se diriger vers Moore's Corner. On apprit ensuite qu'un certain James Spooner avait informé les patriotes de la réception qui les attendait à la Baie et de la position des défenseurs. Deal s'empressa de sauter sur son cheval et d'apporter la nouvelle à ses chefs. Il était alors sept heures du soir. Sous la direction de Philip Henry Moore, qui devint plus tard registrateur du comté de Missisquoi et ensuite Conseiller Législatif pour la division de Bedford, la plus grande partie des défenseurs partirent pour Moore's Corner à la rencontre des patriotes. Ils prirent position sur une colline du côté nord de la rivière du Rocher, d'où ils dominaient l'étroite vallée au fond de laquelle se trouvait la ferme de Hiram Moore et le pont sur lequel devaient passer les rebelles venant de Swanton. On entendait déjà le bruit que faisait leur troupe en marche. Ils paraissaient bien armés et avaient deux petits canons trainés par des chevaux enlevés aux fermes Miller et Sigsby, les deux premières du côté canadien de la frontière. Ils s'avançaient rapidement